

Lundi 18 octobre 2010

l'étincelle*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  *travailleurs communiste révolutionnaire*

Marée montante

Le gouvernement le craignait. Pour le coup, il avait raison. Les jeunes sont entrés dans la danse. Non seulement dans des cortèges dynamiques et plein de vie lors des manifestations nationales du 12 et 16 octobre. Mais tous les jours depuis une semaine, pratiquant la grève marchante d'un lycée à un autre. De ces grèves marchantes qui sont en passe de se répandre, entre les différents secteurs de salariés.

Ils ont bonne mine ces ministres qui voulaient opposer les générations entre elles ! Et que les retraités seraient en retraite trop tôt. Et que ce serait au détriment des jeunes. Et qu'il fallait bien que nous cotisions plus, plus longtemps en gagnant moins, pour nous contenter d'une retraite de misère, et autres balivernes.

L'intox n'a pas marché. Toutes unies, les différentes générations du monde du travail ! Dans la rue, dans la grève, dans les blocages, dans les assemblées interprofessionnelles, dans les manifs, dans les slogans !

Cheminots, enseignants, lycéens, chauffeurs routiers... et bien d'autres !

D'autant que cette même semaine, il n'y a pas que les lycéens, nos enfants, qui sont entrés dans la danse. Les cheminots s'y sont mis parmi les premiers. Mais ils ont été clairs : pas question que notre locomotive avance toute seule. Rejoignez-nous dans la grève, ont-ils dit au reste des salariés. Et au fil de la semaine, leur appel a été entendu. En fait, des locomotives, il y en avait déjà quelques autres : les dockers, les cantinières et les postiers de Marseille, les gars des raffineries... Mais il fallait que ça se multiplie, après le nouveau succès de la manif nationale du mardi 12 octobre.

Alors chez les profs et les instits, par exemple, où jusque-là ça hésitait, on a discuté : « on ne va tout de même pas laisser les cheminots tous seuls ! ». Et en quelques jours des centaines de lycées ont été bloqués, et pas seulement par les lycéens. Et quand le gouvernement a donné la consigne aux préfets de faire donner les lacrymos et les Flashballs contre les mômes, les profs, les

syndicalistes et bien d'autres sont venus protester, s'interposer, et soutenir les lycéens.

Ce qui se passe chez une partie des enseignants, cela se passe aussi dans des tas de secteurs. Et pas seulement dans le secteur public. Dans les manifestations, les travailleurs du privé, des petites, moyennes et grandes boîtes, se montrent de plus en plus. Oh, tout n'explose pas d'un coup. Il y a le chômage, les bas salaires, les emplois précaires, les chantages patronaux. Alors on réfléchit, on pèse les chances d'un véritable mouvement d'ensemble, on s'observe. Mais les états d'esprit évoluent vite. Le temps social s'accélère.

Fin de l'isolement

Pour l'heure, ce sont le plus souvent des minorités qui prennent l'initiative. Mais un peu partout dans le pays. On se réunit en assemblées générales. On ne part pas forcément tout de suite en grève. Mais on participe à des débrayages, à des rassemblements locaux. On va voir les salariés d'à côté, on va soutenir les cheminots ou le blocage des raffineries.

Car c'est l'une des caractéristiques les plus prometteuses du mouvement en cours : les salariés en lutte, ou en passe de l'être, sortent de leur isolement, de leur seule entreprise, de leur seul secteur. Des noyaux inter-entreprises sont en train de se constituer.

Toutes ces initiatives locales doivent tendre vers un même but, vers un même mouvement d'ensemble irrésistible. Voilà comment de proche en proche le pays pourrait bien aller vers la grève générale, la vraie. Ce nouveau *Mai 68* auquel tout le monde pense et qui pourrait bien devenir un *Octobre 2010* encore bien plus dangereux pour le gouvernement et le patronat. Un raz-de-marée social qui emporterait sur son passage non seulement leur réforme scélérate des retraites, mais tous leurs plans contre l'emploi, les salaires et les acquis sociaux.

Alors dès demain 19 octobre, tous ensemble dans la grève et dans la rue. Et le lendemain on continue !

Chacun bloque à sa manière

Certains doutent que leur grève serait aussi utile que celle des cheminots qui bloquent les trains ou celle des salariés de la chimie qui bloquent les raffineries. Comme si ce qu'on fait au Technocentre n'avait pas d'impact sur l'économie : sur la vie série des véhicules, sur l'organisation de la fabrication, de l'après-vente, sur les délais de développement alors que la direction fait tout pour les réduire avec *v3p*...

La machine économique est un échafaudage où le travail de chacun compte. Et lorsque la grève se généralise, chaque gréviste de plus est un soutien de plus pour ceux qui sont déjà en grève, et une inquiétude de plus pour le gouvernement.

Jeunes, salariés, retraités : tous ensemble !

Vendredi 15 octobre, le rassemblement prévu à 12h devant la préfecture de Versailles contre la réforme des retraites a été un tel succès qu'il s'est transformé en manifestation.

Aux côtés des cheminots de Trappes et de Versailles, 120 salariés du TCR avaient fait le déplacement, ainsi que des délégations d'EDF, Snecma, GEMS, La Poste, France Telecom...

Les salariés ont été rejoints par des centaines de lycéens des environs venus après avoir débrayé et manifesté toute la matinée. Et c'est à plus de 2000 que les manifestants ont scandé leur rejet du projet de loi dans les rues de Versailles. Une initiative à recommencer...

Plus c'est clair, moins c'est clair

Suite à la rencontre improvisée entre Ghosn et des salariés il y a deux semaines dans les ateliers de la Ruche, la direction a pondu un communiqué censé faire le point sur la rémunération des ETAM. Or cette dépêche évite de parler des AGS (Augmentations Générales des Salaires), une suppression pourtant bien évoquée par la direction lors de discussions centrales avec les syndicats.

La dépêche vante surtout l'extension aux ETAM du système de rémunération des cadres. Un système arbitraire avec des primes et des augmentations à la tête du client et non plus générales, et une part variable plus grande qui entraîne des fluctuations importantes de rémunération d'une année sur l'autre.

La seule extension dont la direction ne parle pas, c'est celle du niveau de salaire des cadres dirigeants à l'ensemble des salariés.

La montagne accouche d'une souris

L'avance sur intéressement est tombée vendredi dernier, soit quelques centaines d'euros (200 € pour les plus petits salaires). Il n'y avait pas de quoi en faire tout un foin.

Mieux vaut faire ses commissions soi-même

Le 6 octobre, une soixantaine de salariés usagers des transports en commun est allée dire à la direction du TCR son mécontentement sur le manque de bus qui desservent le TCR. Juste avant, ils avaient tenté de participer à la commission transport du CE. Mais certains de ses membres soutenus par le secrétaire du CE, pourtant tous élus par le personnel, ont refusé qu'ils puissent s'y exprimer.

La démocratie a encore du chemin à faire...

Une direction accidentogène

Comme solution au manque de bus sur la ligne TCR-Versailles, la direction de l'établissement préconise le remplacement des bus actuels avec 50 places assises, par des « bus de ville » avec 30 places assises et 60 debout. Quitte à augmenter les risques d'accidents des usagers debout dans les virages de la Minière ?

Le travail, c'est la santé...

La semaine dernière, les halls de la Ruche et du Gradient ont accueilli un nouveau « forum forme et santé ». Après Dominici venu expliquer qu'on n'avait pas à se plaindre au TCR, ce forum tentait d'améliorer notre forme en nous incitant à manger mieux ou à faire du sport. Noble cause.

Mais pas un mot sur la charge de travail, le pouvoir d'achat ou les conditions de transport. C'est vrai que ça a si peu d'impact sur notre santé...

Quand elle veut, elle peut

Pour la Foulée des Etablissements, des permanences médicales ont été mises en place. Le service médical peine à assurer dans les temps les visites périodiques obligatoires ou de reprise, par manque de moyens. Mais pour ses opérations de communication, la direction sait en trouver.

La foulée, c'est tous les jours

La direction a lancé une campagne sur les accidents de piétons sur le site. Conseils : ne pas téléphoner ni garder son PC portable ouvert en marchant, ne pas courir, prévoir des temps de déplacements nécessaires pour se rendre à une réunion, etc. En fait, on voudrait bien suivre ces conseils ... si on avait moins de charge de travail.

De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat

Renault va vendre pour 3,13 milliards d'actions de Volvo dans le but de diminuer son endettement et de faire plaisir aux marchés financiers, comme l'a effectivement salué la Bourse.

3,13 milliards : ça fait combien d'emplois supplémentaires et d'augmentation de salaire ?